

Rester dans le cadre



Ça vaut le coup d'œil

Puisque nous ne pouvons pas aller au cinéma ...

... nous avons encore plus de temps pour y penser !

Voici quelques propositions pour travailler en classe sur un « essentiel » du cinéma : **le cadre**.

Les séances sont issues des Parcours pédagogiques conçus par [UPOPI](https://upopi.ciclic.fr), [l'Université populaire des images](https://upopi.ciclic.fr) qui œuvre pour une sensibilisation aux images ouverte à tous.

1

QU'EST-CE QUE
REGARDER ?

2

UN ESPACE DE
REPRÉSENTATION

3

ÇA DÉBORDE !



Un site dédié à
la culture des
images : UPOPI

[https://
upopi.ciclic.fr](https://upopi.ciclic.fr)



à la fois un
webmagazine et
une plateforme
pédagogique
unique

en accès libre : des
courts métrages, des
analyses d'images,
des contenus portant
sur l'histoire et les
métiers de l'image, un
cours de cinéma
interactif, ainsi que de
nombreuses
propositions
pédagogiques.

Dedans dehors

avec des fenêtres, cadres « naturels »

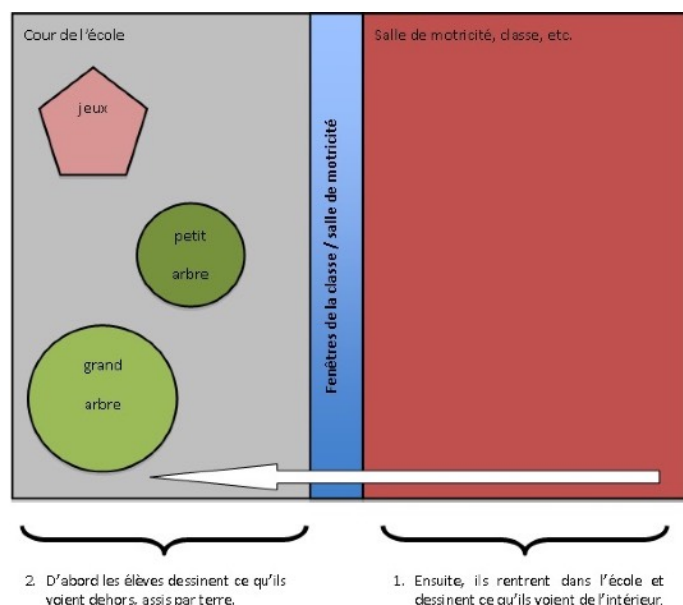
Après avoir pris du papier et un crayon, on se rend dans la cour (ou tout autre espace extérieur).

ATTENTION, il est très important que cet espace soit visible de l'intérieur du bâtiment de l'école (voir ci-dessous le schéma de l'école).

On demande aux élèves de dessiner ce qu'ils voient.

Une fois le dessin exécuté, on rentre dans l'école (soit dans une salle de classe, soit dans la salle de motricité) et on se place derrière une fenêtre (ou des fenêtres) qui permet d'avoir un point de vue similaire. Alors on demande aux élèves de dessiner ce qu'ils « voient ». Deux cas de figures apparaîtront :

1. soit les élèves dessinent la fenêtre et ce qu'ils voient au travers (c'est ce qu'ils sont censés faire),
2. soit ils dessinent ce qu'ils voient à travers la fenêtre en faisant fi du cadre constitué par cette fenêtre.



On compare ensuite les deux dessins. On prendra bien le temps de comparer les propositions (qu'elles soient bonnes ou approximatives voire mauvaises) afin d'utiliser



les expériences pour établir quelques conclusions.

Conclusion n°1 : l'œil humain saisit naturellement davantage de choses que lorsqu'il est contraint par un cadre.

Conclusion n°2 : il en résulte que l'on voit moins d'éléments à travers une vitre que dans un espace ouvert.

Conclusion n°3 : si l'on dessine une fenêtre et son contenu ou juste le contenu sans la fenêtre, on opère un choix sans doute inconscient.

Montrer pour finir l'image intitulée « surcadrage » qui pose très clairement la différence entre le regard humain large et le regard du photographe. Sur cette photo, une personne est assise sur un banc et regarde un paysage dans un cadre. Nous, spectateurs, pouvons voir ce qu'elle voit et au-delà aussi puisque le cadre ne découpe pas le paysage. On voit donc bien la différence entre le regard humain qui serait l'ensemble de la photo et le regard du spectateur assis qui serait circonscrit au petit cadre à l'intérieur. Mais nous pouvons aussi aller encore plus loin en essayant de montrer aux élèves que notre regard de spectateur est aussi circonscrit au cadre de cette photo et que donc le paysage embrassé n'est qu'une partie d'un paysage que l'on percevrait plus globalement si nous nous trouvions sur le lieu même.

Proposition de David Ridet, enseignant missionné auprès de Ciclic par le Rectorat de l'académie d'Orléans-Tours (sept. 2014).

On pourra ensuite « visiter » la classe ou l'école en se promenant avec un cadre ([fabriqué selon les proportions « cinéma »](#)) ou pris dans la boîte « Atelier de cinéma ») et reformuler les observations issues de la comparaison des deux dessins.



Encadré

le cadre, espace de représentation

Après avoir rappelé les conclusions de la séances précédente, présenter des [images « encadrées »](#) pour parler de la forme du cadre en art et non pas seulement au cinéma.

« En art, le cadre désigne la portion d'espace dans laquelle l'artiste va placer ce qu'il souhaite. Cette portion d'espace est toujours délimitée par des bords qui constituent ce cadre. Au cinéma, ces bords sont délimités par le viseur de la caméra pendant le tournage.

Le choix du cadre dépend de déterminations tant artistiques que techniques.

Tout ce qui apparaît à l'INTÉRIEUR du cadre est appelé CHAMP. »

Commenter plus précisément la scène représentée dans le bas-relief (image 4)

- Dans cette scène, est-il possible d'imaginer la présence d'autres soldats ? D'autres chevaux ?
- Si oui, combien ?
- Si l'action contenue à l'intérieur d'un cadre est appelée CHAMP, comment nommera-t-on ce qui n'apparaît pas dans le champ mais existe pourtant bel et bien ? (ici, les autres soldats et leurs montures constituent le HORS-CHAMP).

source : <https://upopi.ciclic.fr/transmettre/parcours-pedagogiques/initiation-au-cadre/seance-2-qu-est-ce-qu-un-cadre>

Cultiver le hors-champ

le cadre, pour montrer ce qui est caché

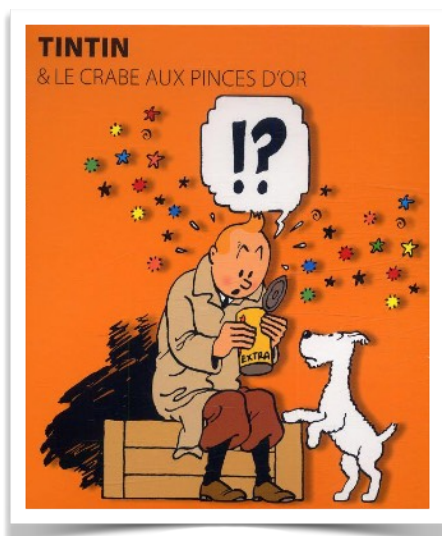
Quelques photos, « [voir le hors-champ](#) », feront l'objet d'un questionnement :

- Que fait l'escargot ? Où est-il ? Comment peut-on savoir qu'il est dans la nature/sur un arbre ? Est-il nécessaire de montrer tout l'arbre pour comprendre que nous sommes sur cet arbre avec l'escargot ? Quelle aurait été la différence si le photographe avait montré l'arbre en entier ? (L'escargot, bien trop petit par rapport à l'arbre, aurait complètement disparu). Tout ce questionnement doit aider les élèves à prendre conscience que le hors-champ, ici, n'est pas déterminant, que la feuille d'arbre est une indication métonymique que les enfants comprennent sans avoir à ajouter une explication de texte





- C'est la même démarche avec cette photo. Quelques questions doivent permettre aux élèves de dire que la lune est dans le ciel. Quel est l'intérêt d'une telle photo alors ? C'est ici la plante au premier plan qui importe tout autant que l'effet esthétique (couleur du ciel, la lune « prise » dans la plante,...). La portion de ciel entrevue est réduite mais tout le monde sait que la lune est dans le ciel.



- Montrer ensuite d'autres exemples en BD, photographie, peinture afin de les faire réagir. Ce qui est hors-champ, c'est ce qui reste invisible au spectateur. Dans l'image tirée du *Crabe aux pinces d'or*, la boîte que Tintin vient d'ouvrir est tout à fait visible pour le lecteur, mais pas son contenu. Le contenu de la boîte qui semble époustoufler Tintin est hors-champ. La curiosité du lecteur pour le contenu de la boîte est augmentée.

- Le hors-champ existe en art pour accroître les émotions des spectateurs, comme le suspense, la peur, l'angoisse, etc. Les enfants ont peur des monstres sous leur lit, ils ont aussi peur de ce qui se dérobe à leur vue, par exemple ce qu'il y a sous la mer. C'est ce que Steven Spielberg a bien compris en réalisant *Les Dents de la mer* (1975). Voir la photo et laisser les élèves commenter. Leur demander ensuite ce à quoi ils pensent quand ils mettent les pieds dans un endroit qu'ils ne voient pas.



Photocopier pour chaque enfant l'image

« [Regarder par le trou de la serrure](#) » et leur demander de dessiner

- autour le prolongement de l'image
- au dos de la feuille ce que le personnage voit



proposition de David Ridet, enseignant missionné auprès de Ciclic par le Rectorat de l'académie d'Orléans-Tours (sept. 2014).